

## LA VIERGE AUX JOYAUX.

Si j'étais un grand peintre, ô vierge hiératique  
 pour qui le dieu très pur éveilla son désir,  
 oubliant vos yeux bleus, votre blondeur mystique,  
 au risque de passer pour fol ou hérétique,  
 ainsi je vous peindrais — n'en ayez déplaisir

ô madame la Vierge à la robe embaumée —  
 avec des cheveux noirs aux reflets d'amadou,  
 et des yeux pers de juive, un profil de camée,  
 des langueurs d'odalisque et des grâces d'almée,  
 des gemmes, des bijoux, comme un rajah indou.

Madame du Ciel-Bleu, vous seriez à l'image  
 des Salomé de meurtre et des Judith de sang.  
 Et coruscant d'émaux, tel un autre roi mage  
 à vos pieds souverains déposerais l'hommage  
 très fervent et très pur, l'or, la myrrhe et l'encens.

Ou bien j'évoquerais, ô mère de navrance,  
 vos beaux yeux révulsés en face des affronts,  
 quand Jésus, fatigué de sa terrestre errance  
 et clouant au gibet sa mortelle souffrance,  
 rendit son âme pure entre les deux larrons.